

Pays : FR

Périodicité : Quotidien

OJD: 280453



Date : 24 octobre 2020 Journaliste : Timothée Zappi

Page 1/1

1

Libourne et Libournais

« L'image de nos vins est en constante progression »

FRONSADAIS Damien Landouar est président du Conseil des vins de Fronsac depuis juillet 2019. Le vignoble organise ce week-end ses journées portes ouvertes et tente de gagner en visibilité

Timothée Zappi

libourne@sudouest.fr

l'est week-end portes ouvertes dans les châteaux de Fronsac et Canon-Fronsac. Deux appellations qui montent et font en sorte d'exister derrière leurs deux imposants voisins que sont Pomerol et Saint-Émilion. Un travail de longue haleine mené par Damien Landouar, élu en juillet 2020 président du Conseil des vins de Fronsac, qui regroupe les deux vignobles du même nom.

« J'étais membre depuis 2013, et je travaillais dans les appellations locales depuis vingt ans, rappelle Damien Landouar. Cela s'est fait naturellement. Il ne faut pas vous imaginer une campagne avec cinquante candidats qui se tirent la bourre. »

À la tête du Conseil, son rôle consiste à faire gagner en visibilité les fronsacs et canon-fronsacs. Plusieurs événements sont organisés dans le village éponyme ou aux Chartrons, à Bordeaux. Le syndicat suit également ses voisins émilionnais et pomerolais hors de nos frontières, à la Fête du vin de Québec ou au Wine and Dine Festival de Hong Kong.

« Il est évident qu'on n'a pas la popularité de Saint-Émilion, dont le nom est mondialement connu, concède Damien Landouar. Mais on a tout intérêt à rester dans leur sillon et profiter d'opportunités qu'on n'aurait pas sans leur lumière. »

La stratégie semble payante. Qu'ils soient américains, belges ou chinois, les investisseurs étrangers



Damien Landouar devant les vignes du Château Gaby, qui produit des canon-fronsac, PHOTOTIZ

semblent se plaire dans le Fronsadais, Ils posséderaient 30 % des terres de Fronsac et Canon-Fronsac, selon une enquête des « Échos ».

De même, le prix des vins de ces deux appellations a presque doublé en dix ans. De 1 000 euros, le prix au tonneau avoisine aujourd'hui les 2 000 voire 2 500 euros. Un tarif proche des bordeaux supérieurs.

71% de vins labellisés

« L'image de nos produits est en constante progression, confirme Damien Landouar. Les consommateurs apprécient de trouver de grands vins à des prix encore raisonnables. » L'intérêt pour les appellations fronsadaises pourrait également trouver sa source dans la quantité de labels qu'ils rassemblent. 71 % des vignobles possèdent une certification. Et 28 % des vins fronsadais sont labellisés agriculture biologique.

« Nous sommes les plus dynamiques sur le domaine des certifications, sourit le président du syndicat. Mais c'est presque devenu la norme. Sans label, il est très dur de vendre en grande surface. »

La démarche bio, le <u>Château</u> Gaby, dont Damien Landouar est directeur général, l'a entamée dès 2006. Le président du syndicat aimerait voir cette tendance se développer et encourage les viticulteurs fronsadais à s'y convertir. Même s'il refuse d'opposer exploitant bio et conventionnel.

D'autant que l'année 2020 a été compliquée. Le climat quasi tropical pendant le printemps et l'été a favorisé le développement du mildiou et autres maladies. Et la crise sanitaire a entraîné une chute des ventes

« J'espère que les habitudes vont revenir et que nos vins vont continuer de grandir souffle Damien Landouar. La réputation d'une appellation met une génération de viticulteurs à évoluer. Je ne travaille pas pour moi, mais pour les suivants. »

Tous droits réservés à l'éditeur